

DÉTENTE
La fragile frontière entre l'art et l'impossible
- cahier C

ARTS
Les Grands Ballets au parc Lafontaine
- cahier D

SCIENCE
La fiche génétique au service de la police
- cahier B

649 10 13 18 28 31 42 55
17 30 35 38 39 41 31
SELECT

La météo
Aujourd'hui: Ennuagement graduel
Minimum 15° Maximum 25°
Demain: Nuageux avec éclaircies
DETAILS PAGE A2

La Presse
Dimanche

Popside 10¢
perlette

● MONTRÉAL, DIMANCHE 9 JUILLET 1989 105^e ANNÉE N° 254 52 PAGES, 6 CAHIERS

Abitibi-Temiscamingue: 55 cents
Exterieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
Routes motorisées: 70 cents
50¢

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 Suzanne-Hélène Pringle

Sports

3
2

Sommaire

Annonces classées
immobilier..... D6, E2 à E4
marchandises..... E4 et E5
emplois..... E6, E7
automobiles..... E6 et E7
propositions d'affaires..... B4

Arts et spectacles
informations..... D1
ciné-horaire..... D5
Décès..... E7
Economie internationale..... E1
Etes-vous observateur? ... E2
Feuilleton..... E3
Horoscope..... E4
Le monde..... B5
«Mot mystère»..... E5

NOËL DANS 191 JOURS?
(La Presse du 7/7)

Y A DES GENS QUI ONT REÇU ET QUI DISENT QUE NOËL, C'EST DANS 171 JOURS... COMME SI J'AI PAS LE DROIT DE FÊTER NOËL QUAND ÇA M'PLAÎT!

Québec engage la bataille pour conserver Steinberg

Un consortium en formation ferait une meilleure offre

ANDRÉ PRATTE
L'affaire à former un groupe d'entreprises québécoises qui ferait aux actionnaires de Steinberg une offre d'achat encore plus alléchante que celle que leur a présentée le 29 juin dernier le groupe ontarien Oxdon.
C'est ce qu'a révélé hier dans une entrevue exclusive à La Presse le premier ministre du Québec M. Robert Bourassa. «Le premier choix du gouvernement,

c'est que la vente de Steinberg soit faite à des entreprises québécoises. A cet égard, les organismes habilités à encourager les entreprises québécoises, telles la Caisse de dépôt et placement et la Société de développement industriel, sont à l'oeuvre. Ils essaient de voir comment ils peuvent regrouper, stimuler un groupe québécois», a déclaré le premier ministre.
Selon d'autres informations obtenues par La Presse, les dirigeants de la Caisse de dépôt tra-

VOIR STEINBERG EN A 2

Un salarié congédié tue ses supérieurs

d'après UPI et AP
AUSTELL, Georgie
Un employé d'une usine Coca-Cola ayant été congédié a tué hier matin deux de ses supérieurs, pris un homme en otage pendant une heure, puis s'est enfermé dans un bureau du centre des ventes de Coca-Cola à Austell, en Georgie. Il devait en ressortir plusieurs heures plus tard en tirant sur les policiers qui ont dû l'abattre.
John Wallace, 45 ans, à l'emploi de l'entreprise depuis vingt ans, a été déclaré mort à son arrivée à l'hôpital de la ville.
Les autres victimes de cette tragédie sont les supérieurs de Wallace, Maurice McCloskey et Al Parsons.
La police a précisé que Wallace avait été congédié vendredi soir pour des raisons indéterminées et qu'il s'est rendu alors à son vestiaire où il gardait deux pistolets chargés. Il traqua ensuite les deux supérieurs qui

VOIR SALARIÉ EN A 2

Savoie apaise les Indiens du Nord-Ouest

Presse Canadienne
CHIBOUGAMAU
Le ministre des Mines et des Affaires autochtones, M. Raymond Savoie, a réussi hier matin à s'entendre au moins sur les principes d'une solution aux problèmes des Indiens Oujé-Bougoumous. Une cinquantaine d'entre eux bloquaient depuis vendredi une route de pénétration en forêt entre Chapais et Chibougamau, dans le nord-ouest du Québec.
Une trêve de deux semaines devrait permettre aux parties d'en venir à un accord sur les détails de l'entente, a-t-on appris. Les Oujé-Bougoumous en avaient gros sur le coeur vendredi soir lorsqu'ils ont rencontré les représentants des deux gouvernements.
Ils disent avoir été laissés pour compte depuis 57 ans et ils réclament une réserve en bonne et due forme et un village neuf bien à eux.
Ce n'est finalement qu'aux petites heures du matin que le chef Able Bosom a pu venir annoncer à sa bande que la bataille n'était pas encore gagnée, mais

VOIR SAVOIE EN A 2

Et un, deux, trois...



Mme Chiriaeff réapprend à marcher en compagnie d'une physiothérapeute, Johanne Poirier.

...et j'ai pensé à la polka de Clara!

CLAUDE-B. FORTIN
Après avoir enseigné la danse à des milliers d'élèves, la fondatrice des Grands Ballets canadiens, Ludmilla Chiriaeff, doit aujourd'hui réapprendre à marcher.
«C'est la première fois que la maladie m'a mis des serrures, des cadenas sur les jambes», raconte Mme Chiriaeff dans une entrevue exclusive à La Presse la semaine dernière. La grande dame de la danse, qui doit encore se mouvoir en fauteuil roulant, est en convalescence à l'Institut de réadaptation de Montréal.
Tout a commencé vers la fin de l'année der-

nière alors que Mme Chiriaeff est débordée de travail et s'adonne à sa passion, la danse, 16 heures sur 24. Elle travaille alors sur le dossier du jeune Ballet du Québec. «Avec plaisir, j'ai exagéré», note-t-elle avec cette rage de vivre qui s'anime dans ses yeux.
Une grippe se complique parce qu'elle fait de l'asthme et de l'emphyseme. Puis, son cas s'aggrave à la fin de l'année. «J'avais des bourdonnements dans la tête et les jambes me faisaient mal. J'étais enflée et je ne comprenais pas pourquoi», explique Ludmilla Chiriaeff.
VOIR POLKA EN A 2

EN AMOUR AVEC UN FRANÇAIS CÉLÈBRE

Le phénomène n'est pas nouveau: des Européens célèbres, surtout des Français, ont choisi de partager leur existence avec des Québécoises. Il y a eu, entre autres, le père du Commissaire Maigret, Georges Simenon, le monstre sacré de l'écran Peter Ustinov, le ténor Fred Méla, des ex-Compagnons de la Chanson, et l'éditeur Robert Laffont. D'autres couples vivent aujourd'hui la même expérience dont le romancier Bernard Clavel et Josette Pratte, retranchés dans un lointain petit village d'Irlande, de même que l'ex-ministre Charles Pasqua et Jeanne Joly non disponibles pour une entrevue. La Presse en a néanmoins rencontré trois qui ont accepté de se raconter. Aujourd'hui René Dumont et Charlotte Paquet.

Aider l'homme à mieux habiter sa planète

PIERRE GRAVEL
2. 60 ans, le célèbre agronome français, René Dumont, a fréquemment pris la parole, seul, à l'occasion de congrès, colloques ou réunions internationales. Aujourd'hui, Charlotte Paquet, sa collaboratrice québécoise, doit également être de la partie. Sans quoi on devra se passer de sa présence. C'est à prendre ou à laisser: on invite le couple ou on s'adresse à quelqu'un d'autre!
Le problème s'est posé, il y a quelque temps, à Washington. La Banque mondiale avait convié René Dumont à un déjeuner en son honneur où il devait s'adresser à une quarantaine de personnalités triées sur le volet. «Je leur ai dit de faire ça sans moi si Charlotte n'était pas également invitée, raconte-t-il avec le sourire en coin de celui qui vient de jouer un bon tour à quelqu'un. Nous y sommes allés ensemble.»
Ce n'est pas parce qu'à 85 ans, il aurait besoin d'un ange gardien pour veiller sur lui. Loin de là. Droit, solide, l'oeil vif et l'esprit alerte, René Dumont est dans une forme éblouissante. À faire pâlir d'envie bien des quinquagénaires.
«C'est parce qu'elle est devenue une partenaire indispensable. Elle participe étroitement à mes recherches; il est donc essentiel qu'elle collabore à la diffusion des résultats. D'autant plus qu'elle connaît beaucoup mieux que moi, les aspects de nos travaux dont elle s'est occupée. Comme, par exemple, les problèmes particuliers des femmes et des enfants de pays que nous avons visités.» C'est dans le même sens qu'ils signent maintenant conjointement les ouvrages publiés à la suite de leurs voyages. Comme, récemment, Taiwan, le prix de la réussite.
VOIR PLANÈTE EN A 2

TOYOTA
Un choix rassurant: La qualité TOYOTA!

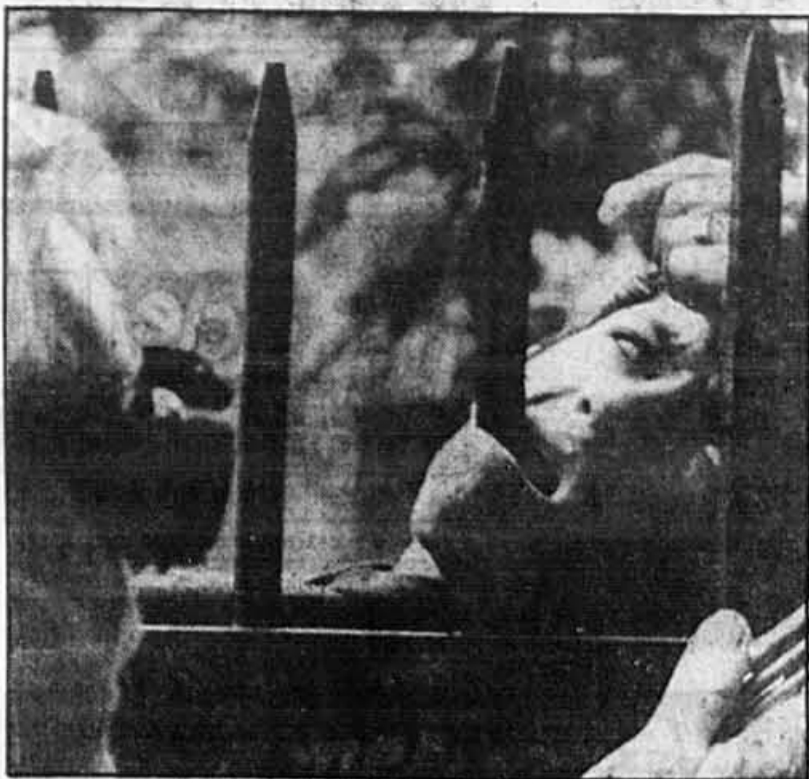
Assurance comprise
CAMRY
CELICA
CRESSIDA
SUPRA
MR-2

Assurance comprise sur tous ces véhicules en stock

Surprises festives
TOYOTA
PEA
323-9780

Détails sur place
3955, rue FLEURY est (près Pie-IX) Montréal

SUITE DE LA UNE



Julio Castillo, 15 ans, regarde les pompiers et les policiers du service d'urgence qui s'efforcent, à l'aide de chalumeaux, de le libérer de la clôture sur laquelle il s'est littéralement empalé en perdant pied alors qu'il essayait de passer par-dessus, hier, dans le quartier de Queens à New York. Il a été transporté à l'hôpital avec une partie de la clôture toujours intacte.

PHOTO AP

STEINBERG

Québec engage la bataille pour conserver Steinberg

vaillent littéralement jour et nuit à la formation d'un consortium qui proposerait d'acheter l'ensemble des avoirs de Steinberg, au Québec comme hors Québec, dans l'alimentation comme dans l'immobilier. «Steinberg a des intérêts dans l'immobilier, dans le commerce au détail... Toutes sortes de modalités peuvent être envisagées», s'est contenté de dire M. Bourassa au sujet de l'ampleur de l'offre qui pourrait être faite.

L'offre d'Oxdon est évaluée à \$1,3 milliard. Mais les financiers torontois ne seraient intéressés que par les actifs immobiliers de Steinberg. Une fois la transaction complétée, ils se déferaient des supermarchés qu'exploite la chaîne au Québec et en Ontario.

Le groupe ontarien a fait savoir que si c'était possible, il vendrait les supermarchés situés au Québec à des intérêts québécois. Oxdon créerait de plus une filiale avec siège social à Montréal pour administrer les avoirs immobiliers que possède Steinberg au Québec.

Mais les analystes estiment que malgré ces précautions, le démantèlement de Steinberg mettrait au chômage quelque 5 000 employés des bureaux et des entrepôts de l'entreprise au Québec, et plusieurs milliers d'autres personnes travaillant pour des fournisseurs de Steinberg.

L'offre d'Oxdon étant qualifiée de très généreuse par les experts, les intérêts québécois peuvent-ils se permettre de présenter une offre supérieure? «Il faut que la décision soit économiquement justifiée», a souligné M. Bourassa. «Mais il reste une marge de manœuvre aux organismes gouvernementaux pour prendre une décision économiquement justifiable et s'assurer en même temps que Steinberg reste entre des mains québécoises.»

Le premier ministre participerait lui-même aux tractations en cours. «J'ai eu des conversations avec plusieurs personnes impliquées au gouvernement, et d'autres.»

— Des chefs d'entreprises? — «...Des chefs d'entreprises.»

Mais en même temps qu'il faisait état de ce branle-bas économique, M. Bourassa a laissé entendre que l'acquisition de Steinberg par Oxdon n'aurait peut-être pas nécessairement tous les effets néfastes prévus. «Tout dépend des conditions. Il faudrait vérifier par exemple si Oxdon veut garder le siège social à Montréal, comme ils l'ont annoncé...»

Quoi qu'il en soit, l'éventuel consortium québécois n'a que quelques jours devant lui pour faire une offre. La Presse annonçait hier que l'acquisition de

moyens de pression, les Oujé-Bougoumou poursuivront leur occupation dite illégale du territoire qu'ils revendiquent.

Cette entente coûterait \$36 millions en plus de la promesse de régler au cours des deux prochaines semaines les détails d'un plan de développement socio-économique de plusieurs années, qui s'éleva à lui seul à plusieurs millions. □

POLKA

...Et j'ai pensé à la polka de Clara!

En quelques heures, les muscles de la danseuse sont devenus complètement flasques et elle ne pouvait plus rien contrôler.

Entrecoupant ses explications de rappels des grands moments qui ont marqué sa vie, et parlant avec passion de l'École supérieure de danse du Québec, Mme Chiriaeff décrit la douleur qui paralysait ses jambes jusqu'aux genoux comme «des brûlures aux ortels et des chocs électriques».

Son état n'a absolument rien à voir avec la danse. En fait, elle est victime d'un virus appelé *Guillain-Barré* qui s'attaque aux nerfs. A 65 ans, Mme Chiriaeff ne croit pas avoir connu quoi que ce soit d'aussi douloureux.

En s'exprimant lentement parce qu'elle doit prendre des médicaments, dont la cortisone, Mme Chiriaeff confie la grande confiance qu'elle accorde au directeur général de son École, Donald Fortin. «Ce n'est pas seulement un administrateur, c'est aussi un visionnaire.» Et elle sait que s'il devait lui arriver quelque chose, «mon oeuvre se poursuivra avec M. Fortin. Il est encore plus soucieux que moi de faire éclore l'École», assure Mme Chiriaeff.

L'âme, le corps, la vie

La fondatrice des Grands Ballets n'avait jamais entendu parler de l'Institut de réadaptation de Montréal avant sa mésaventure. Elle ne savait même pas ce qu'était un ergothérapeute avant d'y mettre les pieds. Mais la maladie lui a appris également beaucoup d'autres choses sur la vie, et sur sa vie.

Par l'intermédiaire de la danse, Mme Chiriaeff a élaboré une philosophie de vie. L'équilibre entre les trois grands dons de la vie, corps, intelligence, énergie ou âme, est pour elle un leitmotiv. Et elle s'en sert pour réapprendre aujourd'hui à marcher. Ce qu'elle trouve extraordinaire à l'Institut, c'est que le personnel utilise sensiblement la même démarche: toucher à l'âme pour ériger le corps. «Si l'instrument est brisé, et que l'âme soit brisée elle aussi à cause de ça, on est foutu», constate-t-elle.

«Cette semaine, j'ai dit bonjour à mon ortel», dit-elle en pointant du doigt son pied droit que les médecins croyaient paralysé à jamais. Elle peut cependant bouger tous les ortels du pied gauche, chorégraphie des ortels à l'appui. «Ça fait très mal, mais je peux les bouger alors qu'en entrant à l'Institut, je ne bougeais rien du tout.»

La danse sert énormément sa réadaptation. Au début, elle n'arrivait pas à marcher avec une canne, parce qu'elle ne s'est jamais servi de ce support. Elle voyait la canne comme un déséquilibre. «Et, tout à coup, j'ai pensé à la polka de Clara dans *Casse-Noisettes*. Et un, deux, trois. Et un, deux, trois...» poursuit-elle en plaçant les bras comme si elle était sur scène. Je voyais la chorégraphie et j'avais.»

Au cours des dernières semaines, Mme Chiriaeff a fait de très grands progrès. Les yeux pétillants, elle parle avec enthousiasme de sa sortie prochaine. «Je peux presque marcher avec ma canne, mais pas seule.» Si ça continue, dans un mois ou deux, elle pourra rentrer à la maison.

Mme Chiriaeff confie qu'elle a commencé à récupérer lors du gala célébré en son honneur, en mai. On a alors annoncé que la Maison de la danse, qui regroupe les Grands Ballets canadiens et l'École supérieure de danse du Québec, devenait la *Maison de la danse Ludmila Chiriaeff*. Elle en a été très émue et son médecin croit que c'est à partir de ce moment qu'elle a commencé à guérir.

Mais ce n'est pas parce que Mme Chiriaeff est à l'Institut qu'elle ne travaille plus. Loin de là. Au grand dam de son médecin, sa chambre est remplie de boîtes de documents. Tel un premier ministre en vacances, elle continue de diriger son bureau de sa chambre, comme si de rien n'était.

Les entrecats ne sont pas pour demain, mais elle aimerait continuer à enseigner. Même si elle doit être assise. D'ailleurs, l'un de ses premiers professeurs de danse, à Berlin, était paralysé et enseignait dans un fauteuil roulant. Seule l'expression de ses mains suffisait pour diriger la chorégraphie, précise-t-elle.

Ses plus grands projets sont en partie réalisés. Mais Mme Chiriaeff continue à rêver d'un théâtre de la danse classique où danseurs et public seraient intimement liés.

Malgré tout, elle est heureuse d'avoir connu et traversé cette épreuve. «Auparavant, je n'avais jamais vu ce que j'avais réalisé. Je remarquais d'avantage ce qu'il me manquait. Avec le recul que la maladie m'a fait prendre, j'ai vu ce qui est et ça m'a donné le courage de donner un autre coup.» □



«Imaginez, vivre une grande affection, connaître une lune de miel depuis sept ans, à mon âge, c'est assez fabuleux», dit René Dumont.

PHOTO La Presse

PLANÈTE

Aider l'homme à mieux habiter sa planète

Rien ne destinait particulièrement Charlotte Paquet à parcourir la planète aux côtés d'un humaniste universellement reconnu comme un spécialiste de la faim dans le monde. Encore moins à partager la vie d'un scientifique de 30 ans son aîné.

Issue d'une famille nombreuse de Windsor, en Estrie, son bagage académique ne pèse pas lourd face au curriculum de René Dumont et à sa collection de doctorats honorifiques décernés par quelques-unes des plus grandes universités d'Europe et d'Amérique. «Dans ma jeunesse, explique-t-elle, quand on avait plusieurs enfants et pas beaucoup d'argent, on faisait instruire les garçons en se disant que les filles finiraient bien par se tirer d'affaires en se mariant.»

Elle, pourtant, ne s'est jamais mariée. Sinon avec les bonnes causes. «Quand j'ai rencontré René pour la première fois, en 1968, j'avais déjà milité fort activement pendant six ans au sein de la JOC et je suivais des cours du soir portant généralement sur des sujets relatifs aux droits de la Personne, aux injustices sociales ou aux disparités économiques. Mais, professionnellement, je n'étais toujours qu'une secrétaire.»

Une secrétaire pourtant pas banale dont c'est précisément l'intérêt pour les plus démunis d'ici qui devait retenir l'attention de René Dumont. «Je travaillais alors à l'Institut de coopération internationale de l'Université d'Ottawa. C'était pour nous un grand honneur d'accueillir un homme comme lui», raconte-t-elle avec une certaine nostalgie aujourd'hui teintée de tendresse.

Le Jacques-Yves Cousteau de la terre

Déjà, à l'époque, René Dumont était perçu, sur le plan de la coopération internationale, comme une sommité. «On le considérait comme un maître» en matière d'aménagement des terres et d'organisation économique et sociale des pays en voie de développement. L'avocat prestigieux d'une plus judicieuse utilisation et d'une meilleure protection des ressources naturelles. Une sorte de Jacques-Yves Cousteau de la terre!

«On osait à peine lui adresser la parole. Alors imaginez mon étonnement quand il s'est mis à s'intéresser à ce que je pouvais faire ou penser!»

René Dumont est né dans le nord de la France il y a 85 ans. Ingénieur agronome, il parcourt le monde, et plus spécialement les pays en voie de développement, depuis 1923. L'exercice de sa profession l'a vite amené à s'intéresser à la question de la faim dans ces régions. Tout naturellement ses observations se sont vite étendues aux grands dossiers économiques et politiques, aux relations entre pays riches et défavorisés et, finalement, à l'environnement.

Spécialiste mondialement reconnu, il a maintes fois été appelé en consultation par de nombreux chefs d'État d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Éternel contestataire face à la tranquille bonne conscience de mieux nantis autant qu'à la dramatique inconscience de certains dirigeants de pays en difficulté, il continue encore aujourd'hui, malgré son âge, à clamer son indignation devant les abus et les erreurs, voire les horreurs, dont il est le témoin. Chacune de ses conférences et plusieurs de ses livres (*L'Afrique noire est mal partie*, *Terres vivantes*, *L'Afrique étranglée* et *Pour l'Afrique, j'accuse*) sont autant de cris de colère contre l'arbitraire et l'indifférence dont sont victimes des millions d'Hommes sans autre voix que la sienne.

Charlotte Paquet, 55 ans, vient de Windsor, dans l'Estrie. Issue d'une famille nombreuse, c'est une autodidacte qui, au fil des ans, s'est d'abord intéressée aux problèmes des travailleurs québécois avant de s'ouvrir au drame des populations les plus démunies, ailleurs dans le monde.

Depuis 1982, elle accompagne partout René Dumont dont elle est devenue une collaboratrice de tous les instants. Alors que le célèbre agronome peut relativement facilement avoir accès aux personnages officiels et aux ressources des grandes institutions universitaires, elle se consacre surtout au contact avec les femmes et les enfants des pays en voie de développement. «Dans beaucoup de pays, surtout dans ceux qui sont de tradition musulmane, explique René Dumont, il me serait impossible d'aller aussi loin qu'elle dans la découverte des problèmes quotidiens des familles paysannes.» Elle a déjà signé avec lui un ouvrage sur Taiwan et partage régulièrement sa tribune lors de conférences publiques.

bres de ma famille qui m'ont encouragée et je suis partie. Je ne l'ai jamais regretté.»

Et l'importante différence d'âge? «Au début, j'y ai pensé, reconnaît-elle. Mais ce qu'on vit est tellement fascinant et René est si dynamique que j'ai vite oublié ce facteur. Ce sont toujours les autres qui m'y font penser. Moi, je prends ça comme ça vient et ça va bien.» Pour sa part, René Dumont n'a plus jamais envisagé de prendre sa retraite. «Charlotte m'a apporté un second souffle», explique-t-il, très sérieusement. Tout en poursuivant, malgré les protestations amusées de sa compagne: «C'est vrai à tous points de vue. Imaginez, vivre une grande affection, connaître une lune de miel depuis sept ans, à mon âge, c'est assez fabuleux...!»

Depuis 1982, ils habitent un appartement à Fontenay-sous-bois, en banlieue de Paris. «C'est un coin que j'aime bien parce qu'on est à deux pas de la ville mais presque à la campagne. On peut y faire de belles promenades ou de longues balades en vélo», explique le vigoureux octogénaire qui décrit son existence avec un enthousiasme presque juvénile. «J'ai une chance fantastique: je peux consacrer ma vie à faire ce à quoi je crois avec une femme que j'aime et qui se passionne pour les mêmes choses. Qu'est-ce qu'on peut demander de mieux?»

En plus des pièces communes décorées d'innombrables souvenirs de voyage, chacun y a un bureau où s'élaborent les chapitres des livres qu'ils publient conjointement ou les textes des nombreuses conférences qu'ils présentent ensemble. «Je n'ai pas eu de problème d'adaptation à Paris, explique Charlotte Paquet, parce que nous n'avons pratiquement pas de vie parisienne. Quand nous sommes ici, c'est toujours pour travailler entre deux voyages.» Des périodes qui les ont menés d'un continent à l'autre, des Philippines au Burkina Faso en passant par la Tunisie, le Bangladesh ou l'Argentine. «Et nous avons des tas d'autres projets. Entre autres, explique René Dumont, j'espère pouvoir retourner bientôt en URSS...» Officiellement, l'étude portera sur l'évolution de l'agriculture et des conditions de vie des paysans.

Mais, au fond, là comme ailleurs, ce sera, pour René Dumont et Charlotte Paquet, une autre façon de partir à la découverte de l'humanité afin de chercher avec lui une meilleure façon d'habiter sa planète. □

DEMAIN: Henri Laborit et Huguette Laurent

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

991

à quatre chiffres

4227



27-7-01

Dimanche 9 juillet 1989

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	12	23	Nuageux
Outaouais	15	25	Nuageux
Laurentides	11	23	Nuageux
Cantons de l'Est	13	23	Nuageux
Mauricie	13	23	Nuageux
Québec	20	23	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	10	20	Ensoleillé
Rimouski	10	20	Ensoleillé
Gaspésie	10	20	Ensoleillé
Baie-Comeau	8	16	Nuageux
Sept-Îles	8	16	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Boston	19	22	N.-Orléans
Buffalo	18	26	Pittsburgh
Chicago	19	27	S. Francisco
Miami	25	32	Washington
New York	22	28	Dallas

les capitales

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Amsterdam	15	21	Madrid
Athènes	24	34	Moscou
Acapulco	31	33	Mexico
Berlin	17	28	Oslo
Bruxelles	18	27	Paris
Buenos Aires	5	11	Rome
Copenhague	20	30	Séoul
Genève	19	25	Stockholm
Hong Kong	28	33	Tokyo
Le Caire	22	25	Trinidad
Lisbonne	16	26	Vienne
Londres	17	24	

Dimanche 9 juillet 1989

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	8	18	
Edmonton	10	14	
Regina	19	31	
Winnipeg	17	25	
Toronto	12	24	
Fredericton	13	23	
Halifax	14	17	
Charlottetown	13	19	
Saint-Jean	13	19	

Elle tue son enfant et s'enlève la vie

YVES BOISVERT

■ Les corps d'une femme de 46 ans et de son fils de 13 ans ont été découverts tard vendredi dans leur appartement du 3500 Atwater, à Montréal.

Selon toute vraisemblance, la femme a abattu son enfant à l'aide d'une arme à feu avant de retourner l'arme contre elle.

Le drame remonterait au début de la semaine: lundi, mardi au plus tard. C'est en effet lundi que la mère et son fils ont été vus pour la dernière fois dans l'immeuble de la rue Atwater.

Quand les policiers ont découvert les cadavres, à 22 h vendredi, ils étaient déjà dans un état avancé de décomposition.

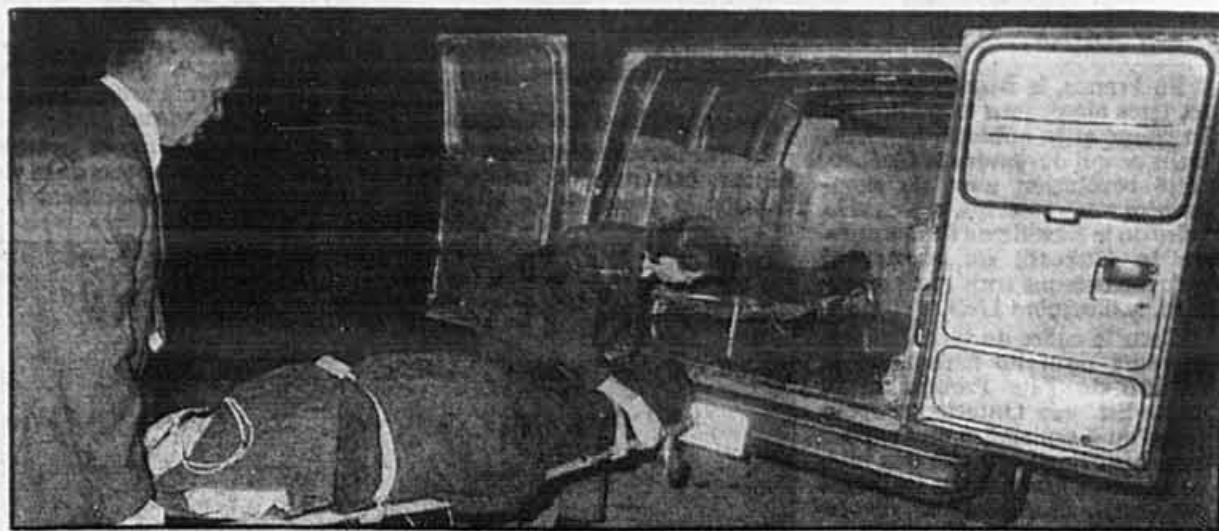
Une voisine de pallier a raconté à *La Presse* comment s'est faite la sinistre découverte.

«Je trouvais qu'il y avait une drôle d'odeur, une odeur très forte, vendredi, déclare cette dame dans la cinquantaine. Au début, je ne me suis pas vraiment inquiétée, car elle faisait souvent de la cuisine orientale, et il y avait des odeurs inhabituelles dans le corridor.

«Mais j'ai fini par m'interroger, et une idée m'a traversé l'esprit: peut-être ma voisine d'en face, qui est très âgée, était-elle morte... Mais quelques minutes plus tard, je l'ai entendue ouvrir sa télévision, alors je me suis rassurée.

Odeur suspecte

«Puis, mon frère et ma belle-soeur sont venus souper. Mon frère trouvait l'odeur très suspecte. Je lui ai dit de ne pas s'inquiéter, mais en partant, il m'a convaincu



Les corps de la mère et de son fils étaient déjà dans un état avancé de décomposition, quand les policiers sont arrivés sur les lieux, vendredi soir.

PHOTO LA PRESSE

d'aller chercher le concierge pour vérifier ce qui se passait dans l'appartement d'à côté... Ils ont trouvé les deux corps et ont appelé les policiers.»

Selon les informations recueillies hier par *La Presse*, il s'agit d'une femme de citoyenneté malaisienne qui vivait seule avec son enfant. Docteure en biochimie, elle faisait de la recherche à l'Université McGill.

«C'était une femme superbe... Son garçon était très gentil... Je ne comprends rien à ça, il n'y a rien à comprendre...», de dire une autre locataire du *Breslay*, qui tient à garder l'anonymat.

Ce meurtre est le 52ème à survenir cette année sur le territoire de la CUM depuis le début l'année.

Il s'agit également du 13ème infanticide à survenir au Québec

en un peu plus de six mois, en 1989 — chiffre effarant si l'on considère qu'il y en a eu neuf dans l'année 1988 au complet...

La police de la CUM a refusé de révéler l'identité des victimes. Une autopsie aura lieu demain

pour tenter de recueillir plus d'indices sur les circonstances de ces deux morts.

L'enquête a été confiée au sergent-détective D'Astous, de la section des homicides de la police de la CUM.



Le Royal 22e Régiment célèbre ses 75 ans

Dans le cadre des manifestations soulignant le 75ème anniversaire du Royal 22ème Régiment, les 100 membres du deuxième bataillon de la garde d'honneur du Régiment ont défilé dans les rues du Vieux-Montréal hier matin. Face au Marché Bonsecours, le Régiment a rendu les honneurs militaires au maire de Montréal, Jean Doré.

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

95% des eaux de baignade sont propres

■ On peut se baigner dans une eau propre sur quatre-vingt quinze pour cent des plages publiques du Québec. C'est ce qui ressort du plus récent bilan provincial des analyses bactériologiques des eaux de baignade dressé par le ministère de l'Environnement du Québec.

467 des 643 plages publiques du Québec ont été analysées au moins une fois depuis le début de l'été. De ces plages, seulement six ont été cotées polluées. Le ministère de l'Environnement recommande qu'on ne s'y baigne pas.

Un nouvel échantillon d'eau a été prélevé sur toutes ces plages. Dans le cas de la plage de la base de plein air Ville-Joie Saint-Dominique, à la Pointe-du-Lac, en Mauricie, la deuxième analyse a confirmé la première; le ministère de l'Environnement en a donc ordonné la fermeture.

On ne connaît pas encore les résultats des secondes analyses faites sur les cinq autres plages: la plage du Lac Trudeau, à Val-Morin, la plage de la base de plein-air Bellefeuille, à Pabos-Mills, la plage du domaine Mont-Carmel à Noire-Dame-du-Mont-Carmel, la plage Accueil Ditton, à Ditton, et la plage de la rivière Achigan Est, à Sainte-Sophie.

Quatre plages qui avaient été cotées polluées ont reçu une meilleure note à la suite d'un deuxième échantillonnage. Il s'agit des plages La Vigie, au Lac-Saint-Joseph (maintenant cotée A), Idéale et des Pins au Lac-à-la-Tortue, (cotées respectivement A et B), et de la plage du bar salon La Terrasse, au lac Rond à Saint-Calixte (cotée B). Enfin, dix-huit plages sont cotées «médiocres».



Oscar Peterson reçu à l'Hôtel de Ville

Le maire de Montréal Jean Doré a reçu hier à l'Hôtel de Ville Oscar Peterson, à quelques heures du spectacle qu'a donné le grand jazzman dans le cadre du Festival de Jazz. Le président du Festival Alain Simard accompagnait M. Peterson. La responsable de la culture dans l'administration municipale, Mme Kathleen Verdon, était aussi présente lorsque M. Peterson a signé le livre d'or de la ville.

PHOTO PIERRE LALUMIERE, La Presse

Explosion de rebuts à la CIL de McMasterville

RAYMOND GERVAIS

■ Une explosion survenue hier matin vers les 9 heures, dans un champ appartenant à la compagnie CIL à McMasterville, sur la Rivière-Sud de Montréal, a eu pour effet d'éveiller des centaines de résidents qui habitent les rues avoisinantes de la fabrique d'explosifs.

Cette explosion accidentelle, qui a fait plus de bruit que de mal, s'est produite lorsque des employés de la compagnie ont allumé un feu pour faire brûler des rebuts provenant de la fabrication d'explosifs.

Personne n'a été blessé et aucun dégât matériel n'a été signalé.

Un citoyen de l'endroit, M. Jean-Charles Villeneuve, travailleur de la construction qui travaille tard ces jours-ci et s'était couché aux petites heures avec l'intention de faire la grasse matinée, en a été quitte pour se lever à 9 heures pile.

«C'est ben simple, lorsque j'ai entendu le boom, je me suis levé drette dans le lit, les yeux grands ouverts, tentant de réaliser ce qui

venait de se passer. J'ai d'abord pensé à mon réservoir d'eau chaude. J'ai cru qu'il avait busté... Je suis ensuite allé voir mon char dans le garage...encore là, tout était normal. C'est à ce moment que j'ai décidé d'appeler la police pour en savoir plus long. J'ai appris plus tard qu'il y avait eu une explosion à la CIL», a précisé M. Villeneuve. Le bruit de l'explosion a été entendu à plusieurs kilomètres à la ronde et les postes de police de Sainte-Julie, de Saint-Bruno et des municipalités environnantes, ont reçu de nombreux appels de citoyens inquiets.

Terrain vague

Selon un porte-parole de la CIL, M. José Verrier, l'explosion s'est produite sur un terrain vague servant à faire brûler des rebuts de bois et de papier utilisés dans la fabrication d'explosifs.

«Hier matin, a expliqué M. Verrier, des employés de la compagnie se sont rendus comme c'est souvent le cas, sur le terrain pour y faire brûler les résidus d'explosifs. Cette fois ces rebuts composés de bois et de carton qui

pouvaient contenir jusqu'à 9 kg de nitroglycérine ont été éparpillés sur le terrain et les employés ont procédé à distance à leur mise à feu. Une explosion s'en est suivie et on s'explique encore mal à la CIL ce qui a pu se produire», a précisé M. Verrier.

La seule hypothèse plausible selon lui, c'est qu'il y ait eu sur les rebuts plus de nitro qu'on ne le pensait.

Toujours selon le porte-parole de la compagnie, le terrain sert uniquement à brûler ce genre de rebuts et il est situé de façon à limiter les dégâts dans les cas d'accidents comme celui survenu hier. Le terrain est situé à environ trois-quarts de kilomètre des installations de la compagnie et entouré d'une clôture de 4,5 mètres de hauteur.

M. Verrier a reconnu que la détonation avait été très forte et qu'il l'avait entendue lui-même à son domicile situé à quelques kilomètres de la CIL.

Une résidente de McMasterville, Mme Micheline Tanguay, a relaté pour sa part que sa maison avait été secouée par l'explosion.



MM. Hilarion Turenne et Dan Philip.

PHOTO PIERRE LALUMIERE, La Presse

Les Noirs déplorent l'absence des minorités visibles dans les écoles et le système judiciaire

■ Les Noirs du Québec déplorent l'absence de membres des minorités visibles dans les institutions québécoises, notamment dans les écoles et dans le système judiciaire.

À l'issue d'un symposium sur la communauté noire et la société québécoise qui se tenait hier à Montréal, l'avocat de la Ligue, Me Daniel Dortelus, a souligné qu'aucun juge des cours municipales ou de la Cour du Québec ne venait d'une minorité visible. Pourtant, il y a plusieurs avocats qui ont plus de dix ans de pratique et qui sont éligibles.

De plus, toujours selon Me Dortelus, un seul des 300 avocats de l'Aide juridique est membre d'une minorité visible, et il n'y a qu'un procureur de la Couronne qui ne soit pas blanc. «Quand un groupe qui constitue 30 p. cent du système n'est pas représenté, il faut se poser des questions».

De son côté, le président de l'Association des enseignants haïtiens du Québec, M. Hila-

rion Turenne, a fait remarquer que dans la trentaine d'écoles françaises de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal, où 32 p. cent des élèves sont d'origine haïtienne, «il n'y a que deux directeurs adjoints et 8 à 10 p. cent des enseignants qui sont d'origine haïtienne. Les pourcentages ne correspondent pas».

«Nous autres Noirs, a déclaré M. Turenne, sommes devant une porte qui donne accès à une maison, le Québec. Nous frappons, nous frappons, mais personne ne vient ouvrir. Certains se découragent et quittent. D'autres se disent: «A quoi bon?». Enfin, il y en a d'autres, dont nous sommes, qui disent qu'il faut continuer à frapper pour qu'on nous entende!».

La Ligue des Noirs du Québec a résolu de faire pression sur les instances concernées, notamment le gouvernement fédéral qui nomme les juges des tribunaux supérieurs, pour qu'ils accroissent la présence des Noirs dans les diverses institutions.

LES GRANDS BALLET CANADIENS, TENUE D'ÉTÉ Une présentation de Le Conseil des Arts du Mauricie Ute <small>*Une société affiliée d'Imperial Tobacco Limited</small>	PROGRAMME 1 5, 6, 7, 8, 9 juillet à 20h Divertimento No. 15 (Balanchine/Mozart) Ouverture russe (Kudielka/Glinka) In Paradisum (Kudielka/Baker) Concerto Six Twenty-Two (Lubovitch/Mozart)		PROGRAMME 2 12, 13, 14, 15, 16 juillet à 20h Agon (Balanchine/Stravinsky) Jardí Tancaí (Duato/Del Mar Bonet) Passage (Kudielka/Tollis) Coppelia-Acte II, 2e tableau (Martinez d'après Petipa/Delibes)	GRATUIT THEATRE DE VERDURE PARC LAFONTAINE Spectacles annuels en cas de pluie. Info: 872 5211 (8h-18h)	La Presse Ville de Montréal Ballets Canadiens
--	---	--	--	---	---

Que pensait le Québec de la Révolution française?

Une exposition présentée à Montréal permet de saisir les réactions du Bas-Canada aux événements de 1789

PATRICK GRANDJEAN

En France, la Bastille tombait; les têtes aussi, sous la guillotine. Le clergé et la noblesse fuyaient. Dans ce qui deviendra le Québec, cette révolution aura de nombreuses répercussions, même si la prise de la Bastille ne fit la «une» de la Gazette de Montréal qu'avec presque trois mois de retard, le 8 octobre 1789.

Dans le cadre du bicentenaire, la toute nouvelle maison de la culture du Parc Frontenac, au 2550 Est, rue Ontario, propose jusqu'au 4 septembre une exposition historique à la fois très intéressante et gratuite sur le thème *Montréal, Québec et la révolution française, de 1789 à 1805*.

Guillotine miniature, chaise à porteurs, tableaux, gravures et documents manuscrits illustrent «l'influence de la Révolution française en terre québécoise, et surtout comment cette révolution fut perçue», explique le directeur, M. Paul Langlois.

Les textes de l'audio-guide, pleins d'humour et d'anecdotes, rendent la visite d'une heure particulièrement agréable. M. Jacques Lacoursière, historien, a su concevoir une exposition intelligente qui, dans un climat de détente, nous apprend une foule de choses sur cette période historique.

C'était le début de la colonisation anglaise. Les Américains voulaient intégrer le Bas-Canada tandis que nos «maudits cousins» français projetaient de reconquérir leur ancienne colonie, ces «quelques arpents de neige» dont faisait fi Voltaire.

Des centaines d'objets

En parcourant les deux salles d'exposition, on peut admirer les 350 objets réunis dans une cinquantaine de vitrines. Le visiteur apprend ou se souvient — Québec oblige — que les femmes venaient en 1792, droit qu'elles perdront en 1849.

À Montréal, John Molson vendait sa bière 15 piastres le gallon, alors qu'à Québec, David McLane, un Américain qui exhortait les habitants à la révolte contre les Britanniques, fut condamné en 1797 à «être pendu, éventré, les entrailles brûlées sous ses propres yeux», avant d'avoir la tête tranchée et d'être coupé en quatre sections. McLane périt, mais le bourreau refusa d'accomplir sa besogne de la manière prescrite.

Quand Louis XVI fut guillotiné, les habitants du Bas-Canada eurent moins de sympathie pour la Révolution française.

Fourchettes et compromis

Le Bas-Canada était sous domination britannique, ce qui influença la manière de vivre de

nos ancêtres. La fourchette, par exemple, que la tradition dotait de deux fourchons chez les Anglais et de quatre chez les Canadiens, passa à trois fourchons: un compromis historique.

Une série de vitrines présentent les différents aspects de la vie à cette époque, notamment les

paysages, la mode vestimentaire, la santé, l'éducation, l'esclavage et la traite des fourrures, principale activité de la colonie. D'autres montrent la contre-révolution qui fut menée au Bas-Canada, alors sous gouverne britannique.

M. Langlois, directeur de la maison de la Culture du Parc Frontenac, collée au métro Frontenac, explique que cette exposition s'inscrit dans un projet plus large de célébration du bicentenaire.

Ainsi pourra-t-on également voir plusieurs vidéos portant sur cette période de l'histoire, de même que des longs métrages (*Danton, La nuit de Varennes, Le diable boiteux*). En marge de l'exposition, on pourra en outre assister tout l'été à des conférences.

Les enfants de six à treize ans pourront faire «Un saut dans le temps», afin de mieux saisir le mode de vie des gens de l'époque de la révolution. L'exposition interactive leur permet de jouer tout en apprenant à se repérer dans le temps. Ces «explorations» ont lieu dans toutes les maisons de la Culture; seuls les thèmes changent.

Et Guillotin vint

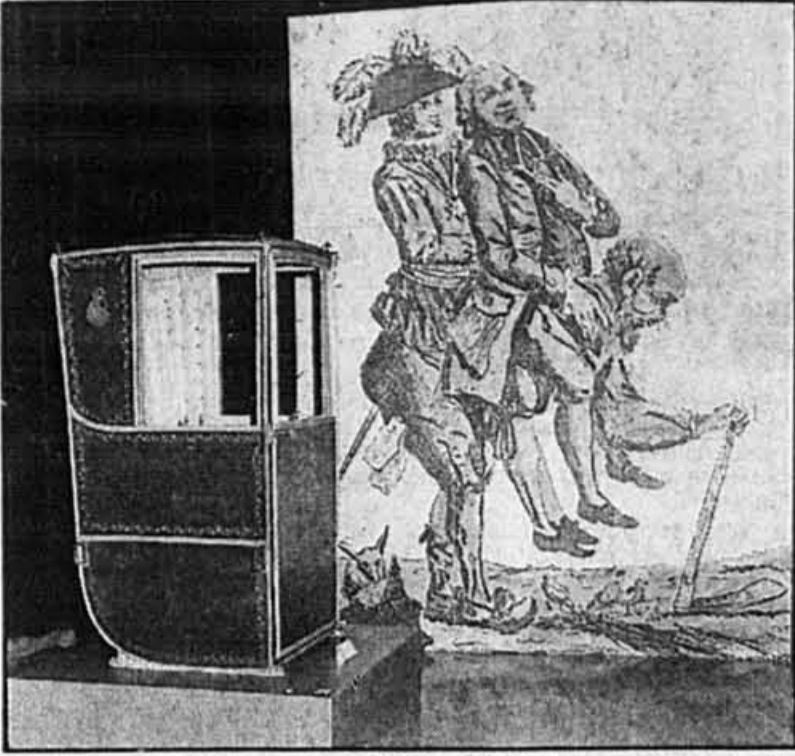
Organisée par la Ville de Montréal en collaboration avec les Archives nationales du Canada et le Musée McCord d'histoire canadienne, l'exposition est ouverte du mardi au dimanche entre midi et 20h. Elle fait partie du programme d'expositions estivales des huit maisons de la Culture de Montréal. Celles-ci, trop souvent méconnues, proposent un large

éventail d'activités culturelles et artistiques que *La Presse* présentera à ses lecteurs.

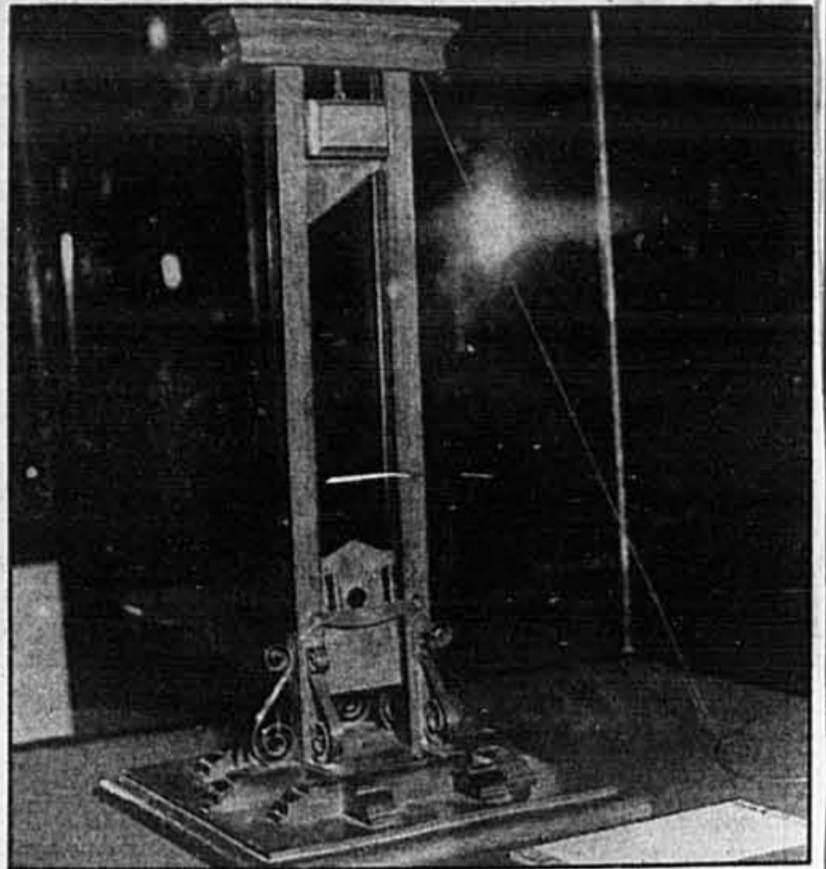
La maison du Parc Frontenac sera inaugurée en septembre et accueillera «Les lundis d'Edgar», où Edgar Fruitier présentera différents interprètes et compositeurs aux Montréalais. La bibliothèque ouvrira ses portes et il y aura une exposition sur la photo-

graphie pour souligner le 150^e anniversaire de cette invention.

Et à propos d'invention, la guillotine n'a pas été inventée par le docteur Guillotin: son origine remonte au Moyen-Âge. Guillotin en recommanda l'usage à l'Assemblée législative, qui la retint car c'était «l'instrument d'exécution le plus humain et le plus égalitaire» (sic).



La chaise à porteurs, qui servait de mode de transport des aristocrates, fut bannie par les sans-culottes de 1789. L'inégalité entre les hommes est également illustrée par cette gravure qui met en scène le Tiers-Etat (la masse), le clergé et les aristocrates.



Cette guillotine n'aura fait perdre la tête à personne. Celle-ci, par exemple, ne mesure que 60 cm. Elle permettait de couper les «têtes» de cigares. PHOTOS RENE PICARD, La Presse

loto-québec		Résultats	
Provincial	Tirage du 89-07-07	La Mini	Tirage du 89-07-07
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
4785633	1 000 000 \$	181046	50 000 \$
785633	10 000 \$	81046	5 000 \$
85633	1 000 \$	1046	250 \$
5633	100 \$	046	25 \$
633	25 \$	46	5 \$
33	10 \$	18104	1 000 \$
		1810	100 \$
		181	10 \$

loto-québec		Résultats	
Provincial	Tirage du 89-07-07	La Mini	Tirage du 89-07-07
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
4785633	1 000 000 \$	181046	50 000 \$
785633	10 000 \$	81046	5 000 \$
85633	1 000 \$	1046	250 \$
5633	100 \$	046	25 \$
633	25 \$	46	5 \$
33	10 \$	18104	1 000 \$
		1810	100 \$
		181	10 \$

loto-québec		Résultats	
Provincial	Tirage du 89-07-07	La Mini	Tirage du 89-07-07
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
4785633	1 000 000 \$	181046	50 000 \$
785633	10 000 \$	81046	5 000 \$
85633	1 000 \$	1046	250 \$
5633	100 \$	046	25 \$
633	25 \$	46	5 \$
33	10 \$	18104	1 000 \$
		1810	100 \$
		181	10 \$

Griffes renommées

Épargnes pour dames

A. Gold & Sons

Six boutiques pour elle

MODES D'AUJOURD'HUI POUR DAMES À DES PRIX INATTENDUS ET COMME TOUJOURS LES RETOUCHES SONT SANS FRAIS. VENEZ TÔT POUR PROFITER D'UN MEILLEUR CHOIX DE TAILLES, DE COULEURS ET DE STYLES

LEON LEVIN

COORDONNÉS SPORT POUR L'ÉTÉ

100% coton, en 5 teintes vives: lilas, citrouille, fuchsia, kaki, bleu.

VESTONS	JUPES	PANTALONS
Ord. 115\$	Ord. 95\$	Ord. 80\$
49\$	39\$	32\$
SHORTS	CHANDAILS	T-SHIRTS
Ord. 70\$-75\$	Ord. 100\$-125\$	Ord. 50\$
28\$-30\$	39\$-49\$	20\$

PLAZA

FABRIQUÉ EN ITALIE

CHANDAILS 100% COTON À MANCHES LONGUES BLANC, EN 8 DIFFÉRENTS MOTIFS QUADRILLES DE COULEUR

Noir, chameau, kaki, rose, turquoise, citrouille, vert ou bleu.

Ord. 135\$ - Solde **39\$**

JUNNIE LEIGH

«AFTER 5» ENSEMBLES DE SOIRÉE DEUX PIÈCES 100% SOIE

Ord. 385\$-495\$

229\$-299\$

JACQUES VERT

COORDONNÉS COUTURIER

VESTONS	PANTALONS
Ord. 290\$-380\$	Ord. 130\$-140\$
189\$-249\$	85\$-91\$
JUPES	
Ord. 125\$-195\$	
82\$ - 129\$	
CHEMISIERS	CHANDAILS
Ord. 85\$-130\$	Ord. 110\$-230\$
55\$-79\$	72\$-149\$

d'imalia

C.O.L.L.E.Z.I.O.N.E

COORDONNÉS 100% COTON JUPES ET CAMISOLES SANS MANCHES Fuchsia, jade ou noir.

JUPES	CAMISOLES
Ord. 95\$	Ord. 60\$
39\$	28\$
ROBES-MAILLOT LONGUES	
Ord. 105\$ - Solde	39\$

Avant Garde

T-SHIRTS DE MODÈLES ET TEINTES VARIÉS PETIT, MOYEN, GRAND

Ord. 25\$-70\$

13\$-35\$

A. Gold & Sons

1899-1989

ET VOUS ÊTES NOTRE INVITÉ D'HONNEUR

Boutiques pour dames à 6 emplacements mode

• MAIL CHAMPLAIN BROSSARD • CENTRE ROCKLAND • 960, SAINTE-CATHERINE OUEST

• LA PLACE VERTU • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • CARREFOUR LAVAL

American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche, Carte A. Gold & Sons.

loto-québec		Résultats	
Provincial	Tirage du 89-07-08	Provincial	Prochain tirage: 89-07-12
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
10	13	18	28
13	18	28	31
18	28	31	42
28	31	42	
31	42		
42			
No complémentaire: 35		VENTES TOTALES: 18 210 693,00\$	
		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$	

loto-québec		Résultats	
Provincial	Tirage du 89-07-08	Provincial	Prochain tirage: 89-07-12
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
17	30	35	38
30	35	38	39
35	38	39	41
38	39	41	
39	41		
41			
No complémentaire: 31		VENTES TOTALES: 1 828 051,00\$	
		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 290 000,00\$	

portes & fenêtres VERDUN

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Vitrage LAITON
- Prémontée dans un cadre en pin
- Coupe-froid magnétique
- Grandeur: 34"
- Modèle 60 T-MURG
- Cadre 1 1/2"

\$599

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Prémontée dans un cadre en pin
- Coupe-froid magnétique
- Grandeur: 34"
- Modèle K-01
- Cadre 1 1/2"

\$149

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Prémontée dans un cadre en pin
- Coupe-froid magnétique
- Grandeur: 34"
- Modèle K-03
- Cadre 1 1/2"

\$249

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Prémontée dans un cadre en pin
- Coupe-froid magnétique
- Grandeur: 34"
- Modèle G-105
- Cadre 1 1/2"

\$249

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Prémontée dans un cadre en pin
- Coupe-froid magnétique
- Grandeur: 34"
- Modèle LE 1700
- Cadre 1 1/2"

\$499

STANLEY

PORTE EN ACIER ISOLÉE

- Prémontée dans un cadre en pin
- Coupe-froid magnétique
- Grandeur: 34"
- Modèle 80-66
- Cadre 1 1/2"

\$339

SPÉCIAL DU JEUDI, de 8h30 à 20h

POIGNÉE DE PORTE

Modèle Beresford **\$55**

Heures d'ouverture: Lun., mar., mer.: de 8h30 à 17h30 / Jeudi: de 8h30 à 20h / Vendredi: de 8h30 à 18h / Samedi: de 8h30 à 13h / Fermé notre midi et 12h sur semaine

ECONOMISEZ, PAYEZ ET EMPORTEZ!

Plus de 25 modèles de portes en ACIER ISOLÉES en stock.

Spéciaux en vigueur jusqu'au 15 juillet 1989

LAVAL	4525, boul. Samson	681-1547
ST-BASILE	139, boul. Laurier rte 116	653-2265
VERDUN	925, rue Hickson	769-1725
VERDUN	4281, rue Verdun	761-7895
MONTRÉAL	2269, St-Clément	255-6868

Les francophones de l'Alberta s'estiment lésés

Une somme de \$1 million qui devait leur être allouée ne figure pas au budget de dépenses de la province

Presse Canadienne
EDMONTON

Le gouvernement conservateur de l'Alberta semble avoir failli à une de ses promesses envers les francophones de la province.

En décembre dernier, le ministre de l'Éducation, Jim Dinning, déclarait qu'il était disposé à verser \$1 million pour des programmes d'instruction en français en vertu de la nouvelle politique linguistique de son gouvernement.

Toutefois, des hauts fonctionnaires ont confirmé récemment que l'argent promis n'avait pas été prévu au budget. Gerry Bissonnette, directeur adjoint des services linguistiques au ministère de l'Éducation a dit ne pas savoir pourquoi le million en question n'est pas disponible.

Les parents francophones qui comptaient beau-

coup sur la nouvelle politique linguistique et sur l'argent qui l'accompagnait sont en colère parce qu'ils considèrent qu'il s'agit là d'un accrocs grave à leurs droits constitutionnels à une éducation en français.

«Ils devraient mettre un peu d'argent dans leur bouche», a lancé Yvan Beaubien, président de la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Le 19 décembre 1988, un communiqué de presse émanant du ministère de M. Dinning annonçait une aide supplémentaire de 5,5 p. cent dans les programmes de subventions de 88-89. Le communiqué stipulait que les sommes allouées pouvaient servir à des projets linguistiques incluant «\$1 million pour aider à la mise en application des aspects de la nouvelle politique linguistique qui touchent l'enseignement du français.»

Ni le ministre Dinning ni son sous-ministre n'étaient disponibles pour commenter.



La reine mère visite le Skydome

La mère de la reine Élisabeth en était hier à la quatrième journée de sa visite au Canada. Elle a apporté un changement à son itinéraire pour aller admirer le Skydome, le nouveau stade de la Ville-Reine, où des machinistes s'affairaient à monter la scène pour la venue de la jeune chanteuse pop britannique Samantha Fox et une cinquantaine de personnes présentes, surprises de cette visite inattendue, l'ont applaudie à sa descente de voiture.

PHOTO REUTER

Des parlementaires québécois à l'assemblée générale de l'AIFLF

La réunion de l'Association internationale des parlementaires de langue française se tient présentement à Paris

Presse Canadienne
PARIS

Le président de l'Assemblée nationale du Québec, Pierre Lorrain, accompagné des députés Henri Paradis, Jeanne Blackburn, Lawrence Cannon, George Farrah, Laurier Gardner et François Gendron, est arrivé en fin de semaine à Paris, pour participer à la 18ème assemblée générale de l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIFLF).

Les quelque 300 parlementaires, attendus pour cette réunion et venus d'une quarantaine de pays francophones, vont débattre durant quatre jours sur le thème «Le français, langue de liberté, langue de solidarité». Ils se réuniront dans l'Assemblée nationale française du 9 au 13 juillet.

Quelques jours seulement après la fin de la session extraordinaire du parlement, ces députés venus du monde entier prendront place dans l'hémicycle du Palais Bourbon le lundi 10 juillet, pour la première journée de leur assemblée générale, qui sera ouverte par le président de l'Assemblée française, M. Laurent Fabius.

Le président de la section française, le député Pierre-André Wiltzer, également président du groupe d'amitié France-Québec, a souligné l'«importance exceptionnelle» de cette réunion qui coïncide, à Paris, avec les cérémonies du bicentenaire de la Révolution et de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen.

Cette assemblée générale devrait arrêter des mesures importantes et décider d'une «transformation profonde de l'organisation et du rôle de l'AIFLF, qui va

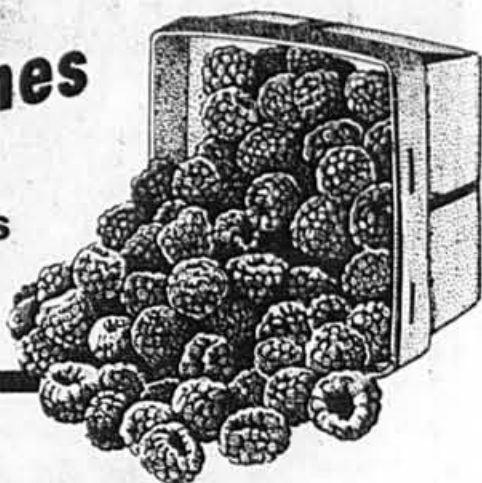
d'ailleurs devenir à cette occasion l'Assemblée parlementaire internationale de la francophonie (APIF)».

Les représentants du Québec, du Val d'Aoste (Italie), de la Tunisie, du Liban, du Vietnam et du Zaïre doivent intervenir le pre-

mier jour des débats, qui se poursuivront le mardi 11 et le mercredi 12. Le jeudi 13, dernier jour des travaux, une séance plénière réunira tous les parlementaires pour le vote des projets de résolutions et l'élection du nouveau bureau.

FRAMBOISES
Cueillez-les vous-mêmes

1935, boul. Langlois
Valleyfield
LES JARDINS J.F. LEROUX INC.
Maison: 371-6628 Ferme: 371-7485



RAYMOND LÉPINE inc.

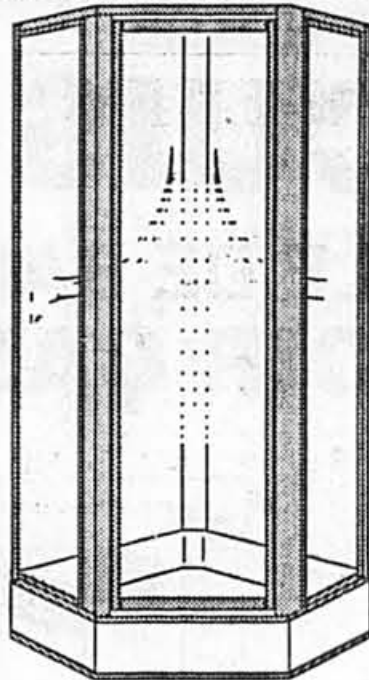
Comptant ou chèque
visé seulement
Léger supplément pour livraison

MATÉRIAUX DE PLOMBERIE À VOTRE SERVICE DEPUIS 1957

Douche néo-angle base et panneaux 3 pièces Fibre de verre 38" x 38" x 74" Attestation ACNOR

Couleurs: Blanc, Os, Gris #1-23-7
Robinet et crépine non inclus
Enclos de douche néo-angle
7000-11 2 verre obscur fini chrome
7115-11 porte verre obscur fini chrome

Rég. 737.85\$ **SPECIAL 650.99\$**



Hotte de cuisinière RANGE MASTER

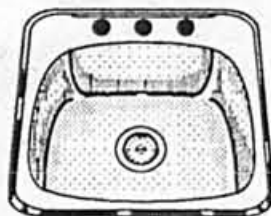
Modèle 106R évacuation extérieure
170 P.C.M. - 2 vitesses - Largeur 30"
Finition: émail lisse (couleur solide)
Blanc, Amande, Café, Or moisson, Acier inoxydable

#5-1-1 Couleurs Rég. 69.45\$ SPECIAL 62.04\$	#5-1-2 Acier inoxydable Rég. 97.46\$ SPECIAL 87.07\$
--	--

Éviers acier inoxydable

#4-1-4
Modèle QL202
20" x 20 1/2" 3 ou 4 trous
avec crépine, robinet
non inclus

Rég. 94.19\$
SPECIAL 75.35\$



#4-1-5
Modèle EL2124
22 1/4" x 25 3/8"
3 ou 4 trous avec crépine
Rég. 140.83\$
SPECIAL 116.56\$

Cabines et modules de douche fibre de verre Attestation ACNOR

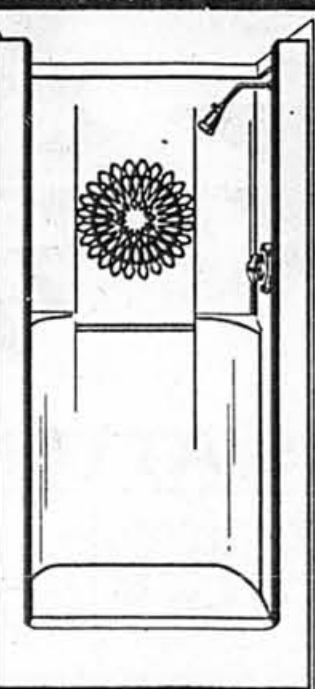
Robinet et crépines non inclus
Couleurs: Blanc, Antique os, Gris platine

Modèle FRANCE #1-24-1

1 pièce - Avec barre d'appui
30" x 32" x 74"
Rég. 185.63\$

ÉPARGNEZ 16.88\$

SPECIAL 168.75\$



Module bain/douche en acrylique LONGÉVITY

Modèle ESSENTIA

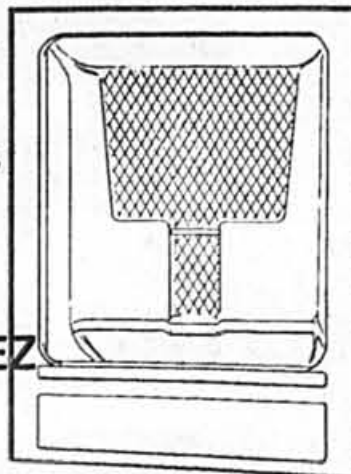
Modèle 87-60
L60" x H84" x P32" -
Gauche ou droit
Robinet et trop-plein
non inclus.
Couleurs: Blanc, Os,
Gris platine

#1-17-1
Bain seul

Aucun équipement
Rég. 1004.82\$

ÉPARGNEZ 248.14\$

SPECIAL 756.68\$



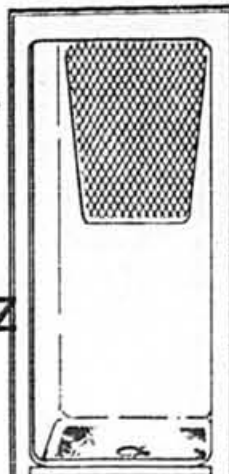
ATTESTATION ACNOR

Modèle CARINA

#1-17-6
30" profondeur
pour la rénovation
Modèle 8836 - 1 pièce
36"L x 30" P x 84" H
Robinet et crépine
non inclus.
Couleurs: Blanc,
Os, Gris platine
Rég. 643.08\$

ÉPARGNEZ 158.81\$

SPECIAL 484.27\$



ATTESTATION ACNOR

Super VENTE AVANT VACANCES
CATALOGUE DE 120 PAGES DISPONIBLE A NOS 2 MAGASINS
SPÉCIAUX EN VIGUEUR JUSQU'AU 15 JUILLET 1989

Baignoire en acrylique Attestation ACNOR

LE PRIVILEGE

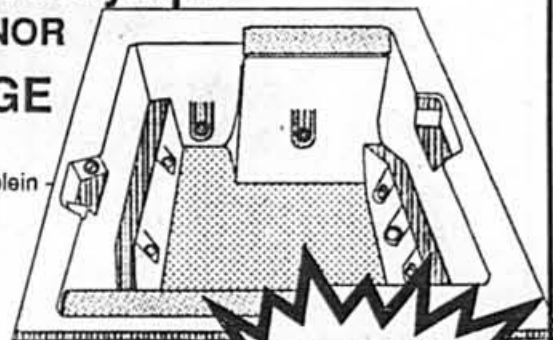
74" x 57" x 20"
Options: Robinet - Trop-plein
Barre d'appui

TOURBILLON

8 jets, 2 contrôles d'air,
1 succion, 1 moteur
3/4 c.v., 2 coussins.
Interrupteur à air inclus
Blanc, Os, Gris

#1-8-1
Accessoires couleurs correspondantes

SPECIAL 1372.93\$



Rég. 1445.19\$
ÉPARGNEZ 72.26\$

Les frégates canadiennes ont des ennuis de communication

Presse Canadienne
SAINT-JEAN, N.-B.

Un système perfectionné de communications, destiné à la nouvelle flotte canadienne de frégates militaires, est tout à fait défaillant, estime le président du chantier maritime Saint-John Shipbuilding.

Selon Arthur Nightingale, les problèmes reliés à ce système — mis au point par la firme SED Systems Ltd. de Saskatoon, un sous-contractant de Paramax, de Montréal — pourraient retarder les essais en mer de la première frégate, HMCS Halifax. Les essais devraient débuter cet automne.

«Il est urgent que nous ayons ces pièces d'équipements pour faire l'essai en mer de Halifax», a indiqué, samedi, M. Nightingale, lors du baptême du HMCS Vancouver, la deuxième frégate construite à Saint-Jean.

M. Nightingale n'a pas expliqué la nature des problèmes affectant le système de communications, mais il a assuré que le chantier maritime, de concert avec la société Paramax, avait investi beaucoup de temps et d'argent «pour corriger les défaillances».

Le chantier maritime de Saint-Jean a obtenu le contrat en 1983 pour superviser la construction de six frégates. On devait en construire trois à Saint-Jean même, les trois autres étant construites au Québec.

En 1987, le chantier maritime, propriété de la puissante famille Irving, du Nouveau-Brunswick, décrochait un deuxième contrat pour la construction de six autres frégates, toutes à Saint-Jean.

ST-LÉONARD

8755 Boulevard LANGELIER
AU NORD DU BOULEVARD MÉTROPOLITAIN **326-2060**

BROSSARD

8100 Boulevard TASCHEREAU
À L'OUEST DU PONT CHAMPLAIN **465-4771**

HEURES D'AFFAIRES FERMÉ TOUS LES LUNDIS
Mardi, Mercredi 9h00 à 17h00
Jeudi, Vendredi 9h00 à 21h00
Samedi 9h00 à 17h00

Nous serons fermé pour les vacances annuelles du 17 au 31 juillet 1989

MasterCard VISA Acceptées

Les aînés s'offrent un week-end de foire sur l'île Notre-Dame

RAYMOND GERVAIS

Plus d'un millier de personnes ont participé hier, au Festival des aînés du Québec qui se déroule au cours du week-end à l'île Notre-Dame.

Toute une programmation comprenant des activités sportives, socio-culturelles, touristi-

ques, de plein air et des activités socio-éducatives ont été organisées.

Parmi les principales activités organisées, le jeu de pétanque, le golf-cadran, le tennis adapté et la compétition de danse de ligne, en plus des ateliers d'information portant sur la pêche, le tir-à-l'arc, le yoga, la photo et l'ornithologie ont particulièrement retenu l'attention des participants.

C'est le maire de Montréal, M. Jean Doré, qui a procédé vendredi aux cérémonies d'ouverture de la quatrième édition du Festival qui se déroule pour la première fois à Montréal.

Les spectacles d'André Lejeune et de Michel Louvain ont particulièrement retenu l'attention hier, et ont semblé très appréciés par les 55 ans et plus.

Mme Dolorès Latulippe et Mme Germaine Lachance se sont follement amusées hier au jeu de

poches. Mme Latulippe a même invité le journaliste de La Presse à compétitionner avec elle en disant candidement, «ne vous en faites pas, je vous laisserai une petite chance de gagner.»

M. Octave Latraverse, un grand gaillard qui fait près de deux mètres, était particulièrement intéressé par l'atelier de golf.

«Vous savez jeune homme on n'est jamais trop vieux pour apprendre de nouvelles choses, j'ai 70 ans et je viens tout juste de

prendre ma retraite, il faut bien que je me trouve des sports pour me tenir en forme», a dit l'homme.

Aujourd'hui, le chanteur Fer-

nand Gignac donnera son spectacle à 13h30 au Théâtre des Lilas et le Festival se terminera par le couronnement de monsieur et de madame Festival.



Le jeu de poches, c'est du sérieux au Festival des aînés du Québec qui se tient présentement à l'île Notre-Dame. PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

SPECIAL JUILLET

MAQUILLAGE PERMANENT

COMPLET 599\$ EN CLINIQUE

383-5395 Crémazie

ARBRES ET PLANTES DE SOIE

RABAIS FANTASTIQUES

6' FIGUS \$25.99 Quantité limitée

BONZAI 4 modèles différents PRIX TOUT À FAIT INCROYABLE 36.99 Rég. 89.99

5' DIEFFENBACHIA \$32.99 Quantité limitée

SHALIMAR DESIGN (QUÉBEC) INC. 3303, boul. Griffith, St-Laurent 735-2365

Le no 1 du fax **NEC** au Québec vous offre:

— 1 an de garantie

- demi-tons
- rappel automatique
- réservation d'appel
- auto-diagnostic
- numéros en mémoire
- répondeur
- fonction copieur
- et beaucoup plus.

1795\$

Quantité limitée

DMD Ltée

Équipement de bureau

3535, rue Rouen est Montréal, Québec Télécopieur: 527-1381 **527-2381**

COLLECTIONNEUR NOUS ACHETONS

MONTRES-BRACELETS — (ANNÉES 1900 - 1960)

- Patek Philippe
- Vacheron & Constantin
- Cartier
- Rolex
- Chronographe
- Cycles lunaires
- Montres musicales
- Calendriers multiples
- Modèles asymétriques
- Modèles ART-DECO

disponibles en or, argent ou acier.

S.V.P. demander Monsieur Cabrera au **481-7626**

PATEK PHILIPPE CHRONO Années 40 à 50 Nous payons pour cette montre **6 000 dollars**



Laurent Picard

Laurent Picard dirigera une enquête sur la construction

L'ancien président de Radio-Canada et PDG de Marine Industries, Laurent Picard, a été nommé à la présidence de la nouvelle Commission sur la stabilisation du revenu et de l'emploi des travailleurs de la construction.

Le gouvernement avait concédé aux syndicats de la construction la formation de cette commission d'enquête en échange du prolongement pour un an du décret de la construction. La commission doit proposer des formules qui permettraient de stabiliser les revenus et l'emploi des travailleurs de la construction et de réduire le travail au noir. Elle doit déposer son rapport en février 1990.

Outre M. Picard, qui enseigne maintenant à l'université McGill, le premier ministre Robert Bourassa a nommé comme vice-président de la commission M. John Sexton, professeur de relations industrielles à l'université Laval. En 1974 et 1975, M. Sexton a agi comme conseiller auprès de la Commission Cliche sur la liberté syndicale dans l'industrie de la construction. Cette commission avait justement recommandé la création d'une commission d'enquête sur la stabilisation des revenus et de l'emploi des travailleurs.

M. Bourassa a annoncé plusieurs autres nominations. Entre autres, M. Jean-Marc Bard a été nommé sous-ministre du ministère des Transports, et M. Clermont Gignac a été nommé sous-ministre du ministère des Approvisionnements et Services.

VISITEZ NOTRE

SALON DE LA CUISINE 89

ET DE LA SALLE DE BAINS

VENEZ VOIR ÇA!!

RENOVEZ MAINTENANT PAYEZ DANS 6 MOIS**

REMISE JUSQU'À \$1500.00 COMPTANT...

+ DE 1/4 DE MILLION DE VISITEURS ONT ÉTÉ ENCHANTÉS PAR NOTRE VASTE CHOIX

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE

SOYEZ-Y ON VOUS ATTEND!!

LE PLUS GRAND AU QUÉBEC

40% SALLE DE BAINS

25% CUISINE MODERNE

NOUVEAU MODÈLE

ENTRÉE GRATUITE

25% CUISINE MÉLANGE

PREMIÈRE CLASSE METROPOLITAIN

SERVICE DE RÉNOVATION

* + DE 100 MODÈLES DE CUISINES DISPONIBLES

* SALLE DE BAINS

* SOUS-SOL

* SPÉCIALISTE SUR PLACE POUR:

* RAJOUT

* RÉNOVATION COMPLÈTE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE

Notre prix régulier est plus bas du pourcentage indiqué sur l'illustration que le prix indiqué sur la liste de prix suggérés du manufacturier.

** Sujet à l'approbation d'un financement, frais d'intérêt à la charge du client. Léger dépôt requis.

Si votre projet nécessite une première hypothèque, nous vous rembourserons jusqu'à 1500 \$ comptant calculé sur la différence entre le taux standard de la banque et le taux de 10%. C'est à vous d'en profiter.

PEINTURE ET NETTOYAGE

Nous offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en.

SALLE DE MONTRE OUVERTE 7 JOURS PAR SEMAINE

4058 RUE JEAN-TALON OUEST

DECAIE VICTORIA DE LA SAVANNE LUCERNE CÔTES DES NEIGES

4050

DECAIE

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Nous sommes ouverts le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon mais nous ne prenons pas de commandes le dimanche.

HEURES D'OUVERTURE

Sam. 10 a.m. à 5 p.m. Dim. 11 a.m. à 5 p.m. Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m. Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

Metropolitain

DEPUIS 1958

Pas de service téléphonique le dimanche

Pour une estimation gratuite à domicile. **482-0600**

30 ANS DE SUCCÈS

Quadrilatère fermé

La police de la CUM informe les citoyens qui devront circuler dans le quartier Parc-Extension que le quadrilatère formé des rues Crémazie, Beaumont, L'Acadie et Querbes sera fermé à la circulation entre 9 h et midi aujourd'hui, pour les fins d'une course à pied organisée par le club Corobus.